

1. Février 1784.

165

pleinement du même avis & reconnoit dans l'électricité un esprit fécond, vrai Protée qui produit des effets diversifiés à l'infini. . Les facultés de l'ame, démontrent mieux que tous les raisonnemens possibles ce que peut ce Protée renfermé dans un être bien organisé (a). Mais ce n'est pas où s'arrête la découverte

du *Système de la nature* ; après cela, un fluide magnétique, comme l'ont persuadé les merveilles opérées par Mr. Mesmer * ; enfin, un fluide électrique selon Mrs. Nicolas & Comus. Pour moi, je crois que vu son extrême légèreté qui va tous les jours en augmentant, elle pourroit bien tenir quelque chose du ballon aérostatique. Comme elle séjourne, selon la plupart des philosophes, dans une espèce de globe, qu'elle agite & souleve les corps, qui prouvera que ce n'est pas du gaz tout pur ?

(a) Aux raisons que j'ai opposées à cette absurdité, & que je crois réellement péremptoires & resplendissantes de toute la lumière de ces argumens *ad hominem* qui emportent le consentement (Qu'on me permette cette confiance dans une matière si importante où tout amour propre se perd nécessairement dans celui de la chose) ; à ces raisons, dis-je, j'ajouterai le déplacement continué de l'ame, & son remplacement par une autre. Car si elle n'est que fluide électrique, il est nécessaire que toutes les fois que le corps est dûment électrisé, elle se retire & s'échappe ; comme l'eau d'un bassin qui en reçoit de la nouvelle, comme l'air d'une chambre où l'on introduit un courant &c. Or cette ame congédiée & remplacée, sans s'en apercevoir & sans qu'il y ait la moindre altération, la moindre suspension dans le sentiment ineffable du MOI ; & la nouvelle ame, qui dans un instant est au fait de toutes

* 15 Avril
1780. p. 525.
& aut. *ibid.*

* 15 Avril
1783. p. 583.